

# PRIX COAL 2019

## CLIMAT, CATASTROPHES ET DÉPLACEMENTS

Communiqué de presse 20.10.19 :  
Annonce des nominés

COMMUNIQUÉ DE PRESSE, PARIS, LE 20 OCTOBRE 2019

### Dix projets d'artistes internationaux nominés pour le Prix COAL 2019

Dix projets d'artistes internationaux sont nominés pour le Prix COAL 2019 sur la thématique des déplacements liés aux catastrophes et au changement climatique, en association avec la *Plateforme sur les déplacements liés aux catastrophes* et du programme culturel *DÉPLACEMENTS : Voyages incertains*.

Le Prix COAL 2019 sera remis à l'occasion d'une cérémonie organisée au sein de la Conférence sur les changements climatiques (COP25) qui se tiendra au Chili en décembre prochain.

Pour sa dixième édition, l'appel à projets international du Prix COAL appelant les artistes à traiter de la question des déplacements liés aux catastrophes et au changement climatique, a réuni 264 dossiers d'artistes provenant de 51 pays. Ce succès reflète l'engagement des artistes pour l'environnement, et témoigne de la reconnaissance du Prix COAL sur la scène internationale.

### Les artistes finalistes de la 10<sup>ème</sup> édition du Prix COAL sont

**Firoz Mahmud** (Bangladesh), *Soaked Dream Project*

**PLATFORM** (Roberto Taroni et Annamaria Martena - Italie), *That which is to come is just a promise*

**honey & bunny** (Dr. Sonja Stummerer et Martin Hablesreiter – Autriche), *eat | disaster | art*

**Jad El Khoury** (Liban), *A frozen town moving with the wind*

**Justin Brice Guariglia** (États-Unis), *REDUCE SPEED NOW! x Climate Refugee Crisis*

**Lena Dobrowolska et Teo Ormond-Skeaping** (Pologne & Royaume-Uni), *You never know, one day you too may become a refugee*

**Lucy Hayto** (Royaume-Uni), *All Things Will Change*

**Maria Lucia Cruz Correira** (Belgique), *Voice of nature Kinstitute*

**Mélanie Pavy** (France), *CITIZEN OMEGA*

**Mélanie Trugeon et Claire Malary** (France), *Le désert d'Ata*

## PRÉSENTATION DES PROJETS DES ARTISTES NOMINÉS

Depuis 2009, on estime que, **chaque seconde, une personne est déplacée suite à une catastrophe soudaine**. Plus d'une centaine de millions de personnes dans le monde pourraient ainsi être déplacées si rien n'est fait pour enrayer les impacts des aléas, du fait de sécheresses, d'inondations, de tremblements de terre, de tsunamis mais aussi des suites de changements plus lents tels que la désertification, la dégradation des sols et l'élévation du niveau de la mer.

Toutes ces causes environnementales à l'origine des déplacements sont intrinsèquement liées à des facteurs politiques, économiques et sociaux. C'est pourquoi **la COP25**, qui se tiendra au Chili en décembre prochain, dans le but de **relever l'ambition des contributions en vue de l'échéance de 2020, est l'occasion de porter haut et fort la voix des artistes** qui, à travers le monde, témoignent, imaginent, expérimentent et œuvrent **pour un monde plus respectueux de l'équilibre écologique et de la justice climatique**. Par leurs créations, ils peuvent inciter les décideurs à saisir et à se saisir de la réalité des déplacements liés au changement climatique.

Témoins de notre temps, les artistes ont d'abord la capacité de rendre visibles les effets désormais palpables mais diffus du changement climatique sur les populations, une visibilité nécessaire à toute prise de conscience et action engagée. **PLATFORM**, duo d'artistes italiens composé de Roberto Taroni et Annamaria Martena, s'empare ainsi du cas hautement symbolique des Îles Tuvalu pour concevoir **That which is to come is just a promise**, une installation vidéo immersive qui évolue en fonction de la crue et de la décrue des eaux. Le projet **REDUCE SPEED NOW! x Climate Refugee Crisis**, de l'artiste américain **Justin Brice Guariglia** réinvestit quant à lui les panneaux lumineux d'autoroute pour y inscrire des messages alertant sur la crise des déplacements de population associée au changement climatique. Un dérèglement général qui provoque la destruction de milieu comme l'érosion des côtes dont les effets tristement spectaculaires sont observés, partout à travers le monde. Et même en Grande-Bretagne, comme le révèlent ces petites communes balnéaires dévastées, photographiées par l'artiste anglaise **Lucy Hayto** avec **All Things Will Change**. Comment survivre dès lors en milieu hostile ? Loin du réalisme photographique, le duo d'artistes français, **Mélanie Trugeon et Claire Malary**, choisit la voie onirique du dessin à travers **Le désert d'Ata**, un roman graphique qui évoque la survie d'une ornithologue dans le désert.

Donner à voir mais aussi à agir, c'est également la force des artistes qui, en donnant des outils à l'échelle locale, permettent d'engager une mobilisation à l'échelle internationale. Avec **Voice of nature Kinstitute**, **Maria Lucia Cruz Correira** élabore ainsi un institut juridique et artistique inédit comme une alternative au système de justice environnemental actuel. Interroger et remettre en question les normes, c'est le projet **eat | disaster | art** du collectif **honey & bunny**, composé de Dr. Sonja Stummerer et Martin Hablesreiter, qui convie politiciens, scientifiques, activistes, citoyens et personnes déplacées lors d'un dîner désastreux, et public, au sein des grands sommets internationaux, afin de réinterroger les règles les plus ancrées du quotidien. Les artistes **Lena Dobrowolska et Teo Ormond-Skeaping** renversent, quant à eux, la vision habituelle des réfugiés en racontant, à travers une fiction documentaire **You never know, one day you too may become a refugee**, l'histoire d'une famille blanche de classe moyenne du Nord forcée de fuir les conséquences du changement climatique et généreusement accueillie au Sud.

C'est par leur puissance narrative, parce ce qu'elles imaginent d'autres futurs possibles que les œuvres parviennent à mobiliser les consciences autant que les actes. Pour matérialiser ces nouveaux récits que les déplacés ont besoin de reconstruire après la catastrophe, l'artiste bangladaise **Firoz Mahmud** crée, avec **Soaked Dream Project**, des lunettes vertes à partir d'objets appartenant à ces familles, comme pour changer leur regard et les encourager à intégrer leurs rêves à leur réalité. Pour réinvestir les ruines de nouveaux imaginaires, **Jad El Khoury**, avec **A frozen town moving with the wind**, choisit lui de ramener la vie et le mouvement dans les villes abandonnées suite à des catastrophes en ornant les bâtiments de rideaux colorés, leur conférant ainsi une résonance joyeuse. D'autres futurs sont possibles nous dit aussi l'artiste française **Mélanie Pavy** qui tente de recomposer dans son film **CITIZEN OMEGA**, l'histoire d'une famille de déplacés japonais, installée dans une ville nouvelle japonaise bâtie dans le sud de l'Inde...

## CÉRÉMONIE DU PRIX COAL 2019

**Le Prix COAL 2019 sera remis au cœur de la COP25, à Santiago de Chili en décembre prochain, en association avec la *Plateforme sur les déplacements liés aux catastrophes* et le programme culturel *DÉPLACEMENTS : Voyages incertains*.**

Placé sous le haut patronage du ministère de la Transition écologique et solidaire, le Prix COAL 2019 bénéficie du soutien de l'Union européenne et du réseau ACT, du ministère de la Culture, du Musée de la Chasse et de la Nature et de la Fondation François Sommer.

Dans le cadre de cette édition spéciale, le lauréat bénéficiera d'une dotation de 10 000 euros allouée par la Fondation François Sommer. Il bénéficiera également d'une visibilité internationale en lien avec *DÉPLACEMENTS : Voyages incertains*.

### JURY 2019

**Paul Ardenne**

*Historien et critique d'art*

**Claude d'Anthenaise**

*Conservateur général du patrimoine, directeur du musée de la Chasse et de la Nature*

**Monique Barbaroux**

*Haute fonctionnaire au développement durable du ministère de la Culture*

**Hannah Entwisle Chapuisat**

*Commissaire d'exposition de *DÉPLACEMENTS : Voyages incertains* et directrice de La Fruitière*

**Claire Hoffman**

*Responsable de la programmation arts visuels du Centre culturel Suisse*

**Walter Kaelin**

*Envoyé de la présidence de la Plateforme sur les déplacements liés aux catastrophes*

**Richard Le Quellec**

*Artiste et responsable de Embassy of Foreign Artists*

**Lucy Orta**

*Artiste*

**François Rivasseau**

*Ambassadeur, Représentant permanent de la France auprès de l'Office des Nations unies à Genève et des organisations internationales en Suisse*

**Elodie Royer**

*Commissaire d'exposition chez KADIST Art Foundation*

#### CONTACTS

**COAL**

**Phoebe-Lin Elnan**

contact@projetcoal.fr

**Plateforme sur les déplacements liés aux catastrophes**

**Chirine El Labbane**

Chargée de communication

chirinee@unops.org

+41 79 542 18 09

#### Crédits images

Couverture : Alex Hartley, *Nowhere Island*, Projet lauréat du Prix COAL 2015.

PLUS DE VISUELS PRESSE DISPONIBLES SUR DEMANDE



Angelika Markul, photographie prise sur le tournage de *La mémoire des glaciers*, El Calafate, Argentine. Projet lauréat Prix COAL 2016.



Firoz Mahmud (Bangladesh), *Soaked Dream Project*



PLATFORM (Roberto Taroni et Annamaria Martena - Italie), *That which is to come is just a promise*



honey & bunny (Dr. Sonja Stummerer et Martin)



Jad El Khoury (Liban), *A frozen town moving with*



Justin Brice Guariglia (États-Unis), *REDUCE SPEED*



Lena Dobrowolska et Teo Ormond-Skeaping (Pologne & Royaume-Uni), *You never know, one day*



Lucy Hayto (Royaume-Uni), *All Things Will Change*



Maria Lucia Cruz Correira (Belgique), *Voice of nature Kinstitute*



Mélanie Pavy (France), *CITIZEN OMEGA*



Mélanie Trugeon et Claire Malary (France), *Le désert d'Ata*

Visuels HD disponible sur demande : [contact@projetcoal.fr](mailto:contact@projetcoal.fr)